



ACP OBSERVATORY ON MIGRATION
OBSERVATOIRE ACP SUR LES MIGRATIONS
OBSERVATÓRIO ACP DAS MIGRAÇÕES

Les familles transnationales et l'impact social et de genre de la mobilité dans les pays ACP

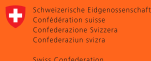
Dossier d'information

ACPOBS/2012/DI06



*Une initiative du Secrétariat ACP,
financée par l'Union européenne,*

*mise en œuvre par l'OIM et avec le soutien financier de la Suisse,
de l'OIM, du Fonds de l'OIM pour le développement et du UNFPA*



2012

L'Observatoire ACP sur les migrations

L'Observatoire ACP sur les migrations est une initiative du Secrétariat du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), financée par l'Union européenne, mise en œuvre par l'Organisation Internationale pour les migrations (OIM), à la tête d'un consortium de 15 partenaires, et avec le soutien financier de la Suisse, de l'OIM, du Fonds de l'OIM pour le développement et du UNFPA. Établi en 2010, l'Observatoire ACP sur les migrations est une institution visant à produire des données sur les migrations sud-sud à destination des migrants, de la société civile et des décideurs politiques et à renforcer les capacités de recherche dans les pays ACP, dans le but d'améliorer la situation des migrants et de resserrer les liens entre migration et développement.

L'Observatoire a été créé pour favoriser le déploiement d'un réseau d'institutions de recherche et d'experts sur les migrations. Des activités ont été lancées dans 12 pays pilotes et seront progressivement étendues à d'autres pays ACP intéressés. Les 12 pays pilotes sont l'Angola, le Cameroun, Haïti, le Kenya, le Lesotho, le Nigeria, la République démocratique du Congo, la République unie de Tanzanie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Sénégal, le Timor-Leste et Trinité-et-Tobago.

L'Observatoire a lancé des activités de recherche et de renforcement des capacités relatives à la problématique des migrations Sud-Sud et du développement. A travers ces activités, l'Observatoire ACP cherche à adresser les nombreux enjeux de plus en plus incontournables pour le Groupe des États ACP dans le cadre des liens migration/développement. Les documents et produits des recherches, ainsi que les manuels pour le renforcement des capacités, sont accessibles gratuitement sur le site Internet de l'Observatoire (www.acpmigration-obs.org). Les futures publications et informations sur les activités de l'Observatoire seront mises en ligne.

© 2012 Organisation internationale pour les migrations (OIM)

© 2012 Observatoire ACP sur les migrations

Document préparé par Susanne Melde, Chargée de Recherches à l'Observatoire ACP sur les migrations. L'auteur souhaite remercier Mme Tracy Cudjoe, point focal pour l'Observatoire ACP sur les migrations à Trinité-et-Tobago, pour son apport personnel. Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité des auteurs et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue du Secrétariat du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), de l'Union européenne, de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et des autres membres du Consortium de l'Observatoire ACP sur les migrations, de la Suisse ou du UNFPA.

Tous droits réservés. Aucune partie du présent document ne peut être reproduite, stockée dans un système électronique d'extraction, ni transmise, sous quelque forme que ce soit ni par aucun procédé électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou autrement, sans le consentement écrit préalable de l'éditeur.



ACP OBSERVATORY ON MIGRATION
OBSERVATOIRE ACP SUR LES MIGRATIONS
OBSERVATÓRIO ACP DAS MIGRAÇÕES

***Les familles
transnationales et l'impact
social et de genre de la
mobilité dans les pays ACP***

Le phénomène intra régional de formation et de réunification de familles transnationales au sein des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) est le reflet d'une problématique mondiale qui n'a guère été abordée dans les programmes de migration et de développement. Dans les discussions et débats politiques sur la migration en général, les conséquences sociales de la migration n'ont reçu jusqu'à présent que très peu d'attention. Plus particulièrement, les effets sociaux positifs et négatifs de la mobilité sur les familles dont les membres sont établis dans plusieurs pays, devraient être pris en considération.

Le faible nombre de recherches menées sur les familles transnationales dans l'hémisphère sud est singulièrement frappant. De fait, la majorité de la littérature consacrée à la migration transnationale des familles se concentre sur les mouvements sud-nord. La situation des familles transnationales dans le sud reste largement méconnue dans la mesure où les informations sur son ampleur sont limitées. De plus, le cadre juridique dans de nombreux pays est déficient et les politiques appropriées font défaut. Il faut aussi relever un lien possible entre les migrations transnationales familiales sud-nord et sud-sud.

Des familles et des liens transnationaux sont constamment établis, maintenus, reconfigurés et réduits à travers le temps et les frontières. Ce dossier d'information commence donc par examiner la définition de la « famille transnationale » et du « transnationalisme ». La deuxième partie présente des impacts sociaux de nature générale de la mobilité sur différents membres de la famille transnationale et évoque leur possible application dans le contexte des migrations sud-sud et ACP. Le document propose ensuite des conclusions, recommandations et bonnes pratiques à l'intention des décideurs politiques des pays ACP. Aucune généralisation n'est possible, car l'impact social dépend de divers facteurs, comme la classe sociale, le sexe, l'accès à une entrée légale, les pratiques culturelles, l'intégration dans l'économie mondiale, les changements politiques et la distance géographique (Orellana et al., 2001).

En Afrique du Sud,

- **1 foyer sur 4 a un membre de la famille qui travaille à l'étranger,**
- **4 sur 10 dans en zones rurales (SAMP, 2004)**

Ce chiffre est encore plus élevé pour

- **Les foyers ruraux en Tanzanie (50-60%)**
- **et au Mali (80%)**
(Tacoli, 2002)

Les familles transnationales dans le sud sont largement négligées par la recherche et les politiques publiques, et demandent une attention accrue

1. Définition et données concernant l'impact social de la mobilité sur les « familles transnationales »

Définition de la « famille transnationale »

« Familles [dont les membres] vivent séparés une partie ou la plupart du temps, et qui pourtant restent unies et créent ce qui peut être considéré comme un sentiment d'unité et de bien-être collectif, appelé 'vie en famille', même au-delà des frontières nationales »
(Byrceson and Vuorela, 2002: 3)

Dans les sociétés occidentales, la notion de famille correspond à la situation d'au moins deux membres d'un foyer ayant la même résidence et étant liés par le sang, le mariage ou l'adoption (voir par exemple Bauman, 1997). Sont donc incluses les petites unités comme des parents (célibataires) et leurs enfants, ou des membres de la famille au sens large vivant sous un même toit ou ayant en général un lien de parenté. Les membres du foyer qui n'ont pas un lien de parenté avec les autres ne sont pas considérés comme faisant partie de la famille.¹

Contrairement à la **notion occidentale de la famille** qui a tendance à n'inclure que de petites unités ou des unités nucléaires centrées sur le couple marié, dans de **nombreuses sociétés, communautés et cultures africaines, la « famille » peut s'étendre à un vaste réseau de parenté** dans le même village ou la même communauté. En Afrique de l'Ouest, par exemple, les familles sont construites autour de l'origine, si bien que les frères et les sœurs vivent ensemble. Une fois mariés, les époux emménagent chez le mari ou la femme, en fonction des règles de lignage qui prévalent. Ils ne constituent pas de foyers séparés en tant que tels mais peuvent représenter des unités autonomes de production et de consommation. **Les conjoints sont rarement considérés comme faisant partie de la famille** (Oyewumi, n.d.) et restent encore souvent liés par des liens de parenté, ce qui rend parfois la distinction famille / non-famille assez difficile.

1 Cette conception traditionnelle de la « famille » laisse donc de côté des formes plus contemporaines comme la cohabitation ou des modes d'hébergement non familiaux, et qui ne sont donc pas couverts par ce dossier d'information. L'étude des conséquences de la diminution du taux de mariages sur les nouvelles compositions des familles dans les pays ACP nécessiterait une recherche plus approfondie. Ce dossier d'information ne couvre pas non-plus les « parents astronautes » présentés en détail par Skeldon (1994), puisqu'il s'agit essentiellement d'une migration sud-nord de familles asiatiques dont un des parents reste dans le pays d'origine.

Ces familles élargies peuvent aussi exister au-delà les frontières. La définition de la « **famille transnationale** » telle que développée par Bryceson et Vuorela (2002, 3, voir encadré) implique le besoin d'un **lien commun et d'un attachement** entre les membres d'une famille dispersés dans plusieurs pays.

Le « **transnationalisme** » en lui-même est défini comme « le processus par lequel des personnes **établissent et entretiennent des rapports socioculturels au-delà des frontières géopolitiques** ». (OIM, 2011, dans Observatoire ACP, 2011). « Les familles transnationales » peuvent donc être définies comme des relations de parenté collectives dotées de « noyaux résidentiels » (Bjeren, 1997 : 237) situés dans au moins deux pays. Ces unités résidentielles ne sont pas statiques et peuvent évoluer avec le temps dans leur composition du fait de l'immigration, l'émigration et le retour de membres de la famille. D'autre part, les foyers peuvent changer en fonction de la formation de la famille et des modifications des conditions de travail (Zontini, 2002 cité dans Zontini, 2007). La composante de **transnationalisme** de ces familles **remet en question la notion de résidence partagée dans les familles séparées géographiquement mais qui maintiennent des liens sociaux, culturels, reproductifs et économiques** au-delà des frontières (Zontini, 2007). Les cas suivants donnent des exemples de familles transnationales :

- 👤 Des pères qui quittent leur famille pour aller travailler à l'étranger et qui sont réunis avec leur femme et leurs enfants plus tard ;
- 👤 Des enfants et des jeunes qui vont dans des écoles (pensionnats) à l'étranger et/ou qui partent étudier à l'étranger (parfois appelés "enfants parachutes" ; Ong, 1999) avec leurs mères qui les accompagnent, comme c'est le cas en Asie de l'Est et du Sud-Est² (Huang and Yeoh, 2005) ;
- 👤 Des femmes (seules) qui travaillent à l'étranger, comme par exemple les domestiques, et qui doivent laisser leurs enfants dans leur pays d'origine ;
- 👤 Le regroupement familial ;
- 👤 Un membre de la famille qui retourne pour prendre soin des aînés ;
- 👤 Un enfant envoyé vivre chez des parents,³ etc.

Les familles transnationales sont un phénomène dynamique dans le pays ACP mais le manqué de données fiables sur la migration de la famille, ventilées par sexe et par âge constitue encore un défi

2 L'Organisation des Nations unies inclut le Timor-Leste, un pays du Pacifique de l'ACP, dans sa définition de l'Asie du Sud-Est.

3 Pour le cas des enfants en Afrique occidentale, veuillez consulter [une étude de cas sur le Sénégal](#) (Coulibaly-Tandian, 2012).

Un élément important pour les familles, à savoir le partage des ressources matérielles et financières telles que les revenus (Bauman, 1997 ; Schmalzbauer, 2010) devient transnational dans les familles qui résident dans plusieurs pays. Un ou plusieurs membres de la famille, que ce soit un parent, un frère ou une sœur, ou un enfant majeur, peuvent gagner un revenu à l'étranger et envoyer une partie de ces fonds aux membres de la famille qui se trouvent dans d'autres pays. Les bénéficiaires peuvent alors se concentrer sur les fonctions de reproduction, de socialisation et de consommation (Parreñas, 2001).

Les migrants, en particulier les femmes, **sont souvent impliqués à la fois dans des activités de reproduction et des activités rémunérées, ce qui constitue un facteur important pour subvenir aux besoins des familles transnationales.** La parenté et les prestations en matière de *care* dans les familles sont des facteurs de soutien à cet égard (Zontini, 2007). **Créer ces liens, les maintenir actifs** et rompre avec d'autres membres de la famille forment la base des familles transnationales (Bryceson et Vourela, 2002). La distance géographique n'empêche pas de maintenir de façon subjective des relations familiales proches qui sont basées sur les sentiments et la confiance (Zontini, 2007).

2. Contexte et types d'impacts sociaux sur la vie des familles transnationales

Les familles transnationales sont une caractéristique commune des migrations, pas seulement dans les pays ACP. Elles concernent autant les élites professionnelles à l'échelle internationale que les travailleurs migrants pauvres et sont liées à l'augmentation de la migration à l'échelle mondiale, mais aussi à l'internationalisation de la production. Alors qu'on a longtemps pensé que les migrants avaient tendance à prendre la décision de migrer de façon unilatérale, une perspective familiale est venue s'ajouter au cours des dernières années (FMMD, 2010).

Parmi les familles transnationales, les travailleurs migrants, en particulier ceux qui sont peu qualifiés, constituent le groupe le plus large et le moins privilégié. Dans ce groupe, le développement des familles transnationales est un phénomène parmi d'autres, qui est étroitement **lié à la chaîne mondiale du care** et à la concurrence économique grandissante dans le cadre de la mondialisation. La demande de prestataires de *care* dociles et bon marché dans les pays développés est souvent comblée par des femmes venant de pays en développement (Gagnon et Khoudour-Castéras, 2011 ; Zontini, 2007).

Étant donné que ces travailleuses vivent la plupart du temps dans les familles pour lesquelles elles travaillent, et en raison des restrictions grandissantes à l'immigration dans de nombreux pays de destination, y compris les pays en développement, nombre de ces prestataires de *care* doivent laisser leurs familles dans leur pays d'origine (Hochschild, 2001 ; Parreñas, 2001).

Les familles transnationales dans le sud sont aussi liées à la chaîne mondiale du *care* – parfois en en générant des nouvelles migrations sud-sud au sein des pays ACP

La chaîne ne se limite pas au transfert des tâches domestiques de la femme occidentale à la femme migrante venue du sud. L'« économie mondiale du *care* » (Parreñas, 2005) englobe aussi les femmes migrantes ayant à leur tour besoin de femmes non-migrantes pour prendre soin de leur propre famille (Zontini, 2007 ; Kofman et Raghuram, 2009 ; Hujo et Piper, 2010). Il s'agit d'un aspect important **dans le sud**. Des femmes issues de pays ACP plus pauvres peuvent travailler dans des pays ou pour des familles ayant une situation plus favorable. C'est le cas des immigrées africaines en Afrique du Sud et des migrantes prestataires de *care* dans d'autres pays émergents en Asie et en Amérique latine (Gagnon et Khoudour-Castéras, 2011).

L'existence des familles transnationales dans le sud est aussi liée aux hommes qui migrent pour le travail, seuls ou avec certains membres de la famille. Les tâches du ménage se transfèrent à l'épouse

Ce lien entre les répercussions engendrées par la migration sud-nord sur le possible exode rural et la migration sud-sud n'a pas encore été observé en profondeur. Il semble que ce soit un phénomène intéressant à analyser, en particulier en considération de l'importance grandissante d'une classe de « nouveaux riches » et d'une classe moyenne présentes dans de nombreux pays africains et pays émergents. Ces classes créent une demande pour des travailleurs domestiques migrants venant tant du pays lui-même que de l'étranger (Gagnon et Khoudour-Castéras, 2011).

Évolution des valeurs et problèmes d'identité

Les valeurs des migrants peuvent changer, et leur retour ou leurs activités dans la diaspora peuvent modifier la culture et les normes traditionnelles (Chappell et Sriskandarajah, 2007). Des cultures et habitudes nouvelles dans le pays de destination peuvent amener le migrant à réexaminer ses idées et son style de

vie, ce qui peut avoir une incidence sur son interaction avec les autres membres de la famille, à la fois dans le pays de destination et dans les autres pays où ceux-ci peuvent résider. Les effets de la vie de famille transnationale peuvent aussi comprendre une **modification des normes**, comme le fait de considérer un mode de vie transnational comme normal (OIM, 2010b). La **socialisation** peut se produire sur la base d'au moins deux contextes socio-culturels - celui de l'origine et celui de la (les) destination(s). Les enfants qui ne retourneront peut-être jamais dans le pays d'origine de leurs parents peuvent grandir dans un contexte où la culture omniprésente, les gens, les valeurs et les produits (nostalgie) proviennent du pays d'origine de leurs parents (Levitt et Glick Schiller, 2004).

Ceci peut mener à **des problèmes « identitaires »**, puisque l'on est « l'immigré » et « l'autre » à destination - alors que l'on se considère soi-même comme faisant partie de la société - et « ceux qui sont partis » dans la communauté d'origine. Cette **« sorte d'altérité dédoublée »** (Vuorinen, 2003 : 71) revêt une appellation de « différence » partout, et est souvent basée sur l'appartenance ethnique, la langue maternelle ou d'autres critères. Cette « altérité forcée » (Vuorinen, 2003: 72) peut constituer un véritable défi, en particulier pour les migrants d'âge moyen qui ne ressentent pas vraiment qu'ils sont « arrivés » dans le pays d'accueil. Les plus jeunes enfants, qui apprennent généralement de nouvelles langues bien plus rapidement et dont la qualité d'immigré est plus difficile à distinguer sur un point de vue linguistique, peuvent ne pas le ressentir comme un problème, bien qu'ils puissent avoir des difficultés à définir qui ils sont, et d'où ils viennent (Vuorinen, 2003).

Changement des structures familiales et des réseaux sociaux

La décision de migrer peut être basée sur le lieu où d'autres membres de la famille, de la communauté ou du cercle d'amis ont migré. La migration peut faire partie de **la stratégie de ressources et de sécurité d'une famille, dans laquelle plusieurs de ses membres se voient attribuer des tâches différentes**. Il peut s'agir d'entreprendre des études supérieures (souvent le cas chez les jeunes hommes) ou de s'occuper des enfants des migrants et d'autres membres de la famille qui ont migré (souvent les femmes) - comme dans le cas des Somaliens en Égypte et en Amérique du Nord -, combinant ainsi une migration sud-sud et sud-nord au sein d'une même famille. Les ressources, telles que les revenus, le statut juridique et l'éducation de membres individuels de la famille sont des facteurs qui peuvent être pris en considération dans les décisions collectives pour déterminer « quel membre de la famille vit avec qui et où » (Al-Sharmani, 2007: 5).

La migration peut avoir un **impact sur les réseaux sociaux traditionnels**, en modifiant à la fois la **véritable composition** des groupes et des réseaux, et en transformant l'autorité que chaque membre détient. Les foyers « éclatés » peuvent provoquer de nouveaux problèmes sociaux (Chappell et Sriskandarajah, 2007). **L'organisation du care** au sein des foyers et des réseaux familiaux étendus peut passer des parents aux grands-parents ou proches parents, et des enfants aux parents prenant soin des enfants des adultes migrants.

L'impact social de la migration sur les membres des familles transnationales

- **Les familles dans leur ensemble**

L'impact de la migration dépend du membre de la famille et peut varier considérablement selon les différences de genre en termes d'autorité, de statut et d'âge (Levitt et Glick Schiller, 2004 ; de Haas et Fokkema, 2009). La décision portant sur la personne qui migrera peut être prise conjointement par la famille, seulement par le chef de famille ou par le migrant sans consulter les autres membres. Les tâches sont renégociées au sein de la famille et se fondent éventuellement sur les nouvelles positions d'autorité des différents membres. Ceux qui disposent de ressources financières ou de l'autorité parentale peuvent avoir plus leur mot à dire que d'autres (Al-Sharmani, 2007). Alors qu'à travers la migration, **certains membres peuvent arriver à s'émanciper de la famille et de contraintes sociales élargies**, d'autres - par exemple ceux à qui revient la tâche de s'occuper des enfants, des malades ou des personnes âgées - **peuvent avoir le sentiment que les obligations ont été réparties de façon inéquitable** entre ceux qui migrent et ceux qui restent (Al-Sharmani, 2007). Cette différence peut aller jusqu'à l'exploitation, lorsque les membres les plus aisés de la famille comptent sur un réseau de parenté étendue pour servir de main d'œuvre bon marché à destination (Bagwell, 2008).

Le care des membres de la famille est assuré malgré la dispersion dans différents pays et s'étend aux 2èmes et 3èmes générations de migrants.

Le care peut être intergénérationnel (entre enfants adultes et parents vieillissants; entre parents et enfants; et entre grands-parents et petits-enfants) et intra générationnel (entre frères et sœurs, par exemple). (Zontini, 2006)

L'autorité parentale peut diminuer lorsque les enfants connaissent mieux la langue locale et parlent souvent comme des locuteurs natifs plus vite que leurs parents (Orellana et al. 2001 ; Vuorinen, 2003). Souvent ceci permet une intégration plus rapide et peut constituer une notion d'autorité nouvelle et différente pour les enfants vis-à-vis de leurs parents lorsqu'ils deviennent médiateurs et interprètes en public (Vuorinen, 2003).

L'impact de la vie de famille transnationale peut aussi revêtir un aspect conflictuel dans le cas des bénéficiaires de transferts de fonds. Ceux qui envoient des fonds peuvent ressentir une certaine « **obligation sociale à rapatrier de l'argent** » (Melde et Schicklinski, 2011: 6), alors que ceux qui se trouvent du côté des bénéficiaires peuvent se sentir **dépendants** d'un ou de plusieurs autre(s) membre(s) de la famille. Dans certains cas, les bénéficiaires **perdent toute motivation à chercher un travail productif**, comme le rapporte de façon anecdotique le cas des maris des migrantes du Cap-Vert en Italie. Bien que cette migration ne concerne pas la mobilité sud-sud, elle met en lumière une dépendance économique importante sur les activités d'un migrant pour le bien-être d'une famille entière.

- **Les migrants à destination**

Les répercussions sociales sur les migrants et les membres de leur famille dans les pays d'accueil peuvent être assez fréquentes en raison du **sentiment de solitude, de dépression, d'exclusion et du manque de contact** avec la famille et les amis. Une **séparation prolongée** des autres membres de la famille est un facteur souvent sous-estimé. Les contacts transnationaux peuvent aider à soutenir la santé mentale et psychologique car ils jouent un rôle important pour le bien-être personnel, l'intégration sociale et l'identité des migrants (Mahalingam, 2006 ; GFMD, 2010).

Les migrants en situation irrégulière supportent souvent des épreuves difficiles pour assurer une meilleure vie (ou un meilleur style de vie) à leurs enfants, une meilleure éducation et de meilleurs soins de santé et aussi pour les libérer du soutien financier qu'ils apportent à leur famille via le travail, par exemple l'agriculture de subsistance (Pribilsky, 2004). **Souvent, les migrants ne s'attendent pas à rencontrer des problèmes et à devoir faire des sacrifices** en s'installant dans le pays de destination, ce qui peut compliquer le processus d'intégration (Huang and Yeoh, 2005).

Un autre aspect de la migration est la possibilité d'une **autorité sociale** accrue en raison d'un statut privilégié parmi les membres de la famille, que ce soit via

l'apport de revenus, ou le fait d'avoir été choisi pour migrer, ou le fait de migrer en soi, ce qui représente toujours des risques de pertes de revenus et de statut (professionnel). Ces gains et pertes personnels influencent directement le statut social au sein de la famille.

Les familles transnationales peuvent faire preuve d'une résilience remarquable face aux défis de la migration comme stratégie socio-économique:

- elles peuvent offrir un soutien à la fois émotionnel et financier à leurs membres ;
- garder des liens étroits et
- se reproduire malgré la séparation physique

Les facteurs de **race, de classe et de genre peuvent changer** au cours du processus de migration. Les rôles de genre peuvent être modifiés lorsque le chef de famille change. Ils peuvent être renforcés, réinventés ou créer des tensions avec ceux qui sont prédominants dans le pays de destination (OIM, 2010c). Un(e) migrant(e) peut de façon soudaine se retrouver à faire partie d'une minorité ou d'une majorité ethnique dans le pays d'accueil. Ceux qui occupent des emplois peu qualifiés peuvent en fait être très qualifiés dans leur pays d'origine (Levitt and Glick Schiller, 2004).

- **Conjoints/couples**

Sur la base d'éléments observés dans la migration sud-nord, les conjoints sont souvent affectés du point de vue du genre par les expériences de familles transnationales. Certains constatent que les familles sont davantage affectées par un stress négatif lorsque ce sont les mères plutôt que les pères qui émigrent. Dans ce dernier cas, les couples ont redéfini les rôles et la vie de famille et la **relation entre les conjoints s'est améliorée** du fait d'un besoin accru de coopération et de coordination malgré les épreuves au cours du processus (Pribilsky, 2004). Cependant, lorsque ce sont les hommes qui migrent, les épouses assument le rôle du *care*, ce qui ne se produit presque jamais en sens inverse. Les mères comptent souvent sur des réseaux de *care* alternatifs, qui sont la plupart du temps composés d'autres femmes (Schmalzbauer, 2010).

Les époux qui partent sans leur conjoint peuvent aussi devoir **se réadapter à une vie de célibataire de facto**, même si ce n'est que pour la période où ils sont à l'étranger. Que ce soit l'homme ou la femme qui ait migré, il se peut qu'il faille assumer des tâches ménagères qui sont généralement considérées par les hommes comme des rôles féminins. Les femmes assumeraient les responsabilités additionnelles de chef de famille, comme assurer la production agricole ou d'autres activités générant des revenus, et gérer le budget, y compris les transferts de fonds (Pribilsky, 2004). Ainsi, le **phénomène des familles transnationales remet en question les inégalités matérielles entre les hommes et les femmes** dans de nombreuses sociétés, y compris les pays ACP (Parreñas 2005). Des membres plus pauvres de la famille ou n'ayant pas de terre peuvent être sollicités pour se substituer au conjoint qui émigre. La redéfinition des rôles peut mener à des échanges au sein du couple sur ces nouveaux rôles, comme par exemple les hommes appelant pour demander un conseil sur la cuisine ou le nettoyage des vêtements (Schmalzbauer, 2010). Malgré tout, ceci peut occasionner des commentaires négatifs de la part d'autres membres de la société d'origine qui considèrent qu'un homme qui fait le ménage, cuisine et lave le linge n'a plus le « respect » de sa femme et de ses enfants (Pribilsky, 2004: 318).

Il faudrait étudier jusqu'à quel point les rôles des sexes évoluent dans les familles transnationales sud-sud

Etre capable d'offrir plus aux enfants est souvent la façon dont les parents jugent de la réussite d'une famille transnationale

Ces processus de négociation des rôles (de genre) dans la famille ne sont certainement pas faciles, mais ils pourraient positivement modifier l'équilibre entre les rôles traditionnels des hommes et des femmes (Zontini, 2007). Une vie de famille transnationale peut donner les moyens de **quitter une relation peu satisfaisante et abusive** (Zontini, 2002 cited in Zontini, 2007).

Parmi les **défis** de l'espace transnational se trouve le fait **de garder la relation maritale vivante** tout en vivant séparés l'un de l'autre, et de **rester fidèle à son conjoint** pendant les longues absences. La migration peut être un **facteur d'abandon du conjoint, de séparation et de divorce**. La peur d'être abandonnée peut être un problème lié à la honte de perdre son mari et de ne pas être capable de subvenir financièrement aux besoins des enfants.

Pour les époux qui restent au pays, l'absence du conjoint peut engendrer des sentiments de solitude, de dépression et une perte de motivation (Pribilsky, 2004 ; Huang et Yeoh, 2005). Les mariages polygames dans lesquels par exemple les hommes prennent une nouvelle épouse dans le pays de destination ou ne font venir dans ce pays de destination qu'une seule de leurs femmes, peuvent entraîner du ressentiment chez les autres épouses.

Chaque individu est affecté différemment par la vie de famille transnationale. Ceux qui sont dans le pays de destination peuvent être occupés par leur installation et la compréhension d'un nouveau mode de vie, alors que dans le pays d'origine rester en contact peut s'avérer encore plus difficile (comme pour établir une communication téléphonique ou faire de longs trajets pour recevoir un transfert de fonds). **Ne pas communiquer avec le conjoint de façon délibérée est un moyen de faire pression sur l'autre ou de réagir à un comportement** en montrant ainsi son mécontentement (Pribilsky, 2004). L'autre conjoint joue souvent un rôle de médiateur entre le parent absent et les enfants, en expliquant l'absence à l'étranger et ses raisons. Par conséquent, ce n'est souvent pas la quantité d'autorité qui change, mais la façon dont elle se manifeste (Pribilsky, 2004).

- **Mères/femmes**

« La maternité transnationale » (Hondagneu-Sotelo et Avila, 1997) est particulièrement **pénible pour les mères qui doivent laisser leurs enfants dans le pays d'origine**. Ceci peut être dû à des restrictions à l'immigration ou à la nature de leur emploi, comme le fait de vivre dans une famille dans le cas des domestiques, ce qui s'applique aussi dans le contexte sud-sud. Nombre de ces mères doivent s'habituer à la douloureuse séparation familiale et **au sentiment de « ne pas être une bonne mère »**. La plupart des sociétés mettent l'accent sur le lien privilégié qui existe entre les mères et leurs enfants, ce qui augmente le fardeau des mères qui migrent comme soutien de famille unique (Parreñas, 2001 ; 2005 ; Schmalzbauer, 2010).

Cependant, étant donné que les enfants sont une des principales raisons de leur migration, à travers le fait de subvenir financièrement à leurs besoins, leur offrir une meilleure éducation, des soins de santé et un niveau de vie plus élevé de manière générale, certaines mères **remettent en question l'idée conventionnelle du « maternage »** (Hondagneu-Sotelo et Avila, 1997 ; Parreñas, 2001). Contrairement à de nombreux pères, on remarque que les travailleuses domestiques philippines continuent de prendre soin de leurs enfants et d'en

assumer la responsabilité même en étant à des milliers de kilomètres, y compris depuis des destinations au Moyen-Orient, en Amérique et en Asie (Parreñas, 2005). Elles peuvent en même temps réaliser leurs propres aspirations, ce qui constitue un aspect important de la « féminisation » croissante de la migration.

- **Pères/hommes**

Comme les femmes, de nombreux hommes émigrent pour subvenir aux besoins de leurs enfants. « **La paternité transnationale** » s'avère difficile en raison des **notions culturelles courantes qui régissent la relation entre pères et enfants, basées sur le respect** plutôt que sur un lien très étroit, qu'il est difficile de faire respecter sur de longues distances. C'est le cas des familles transnationales philippines, y compris dans le sud (Parreñas, 2005). Certains essaient de mettre en place une relation plutôt patriarcale, qui s'avère difficile si l'on tient compte les longues absences et les cas où les enfants connaissent peu ou pas du tout leur père avant son émigration. Cette relation compliquée peut alors durer jusqu'à l'adolescence. Certains pères décident de s'écarter de leurs enfants, ne sachant pas très bien comment les approcher (Pribilsky, 2004).

En même temps, la vie de famille transnationale peut aussi offrir aux hommes la **possibilité de s'éloigner des relations traditionnelles basées sur la discipline, pour prendre soin de leurs enfants et établir un lien émotionnel avec eux**. Ceci pourrait être considéré comme une approche plus moderne et progressiste des liens père-enfant (Pribilsky, 2004). Cependant, Parreñas (2005) a conclu dans les familles transnationales philippines que les conventions patriarcales étaient plus souvent renforcées que contestées.

- **Enfants/génération suivantes**

La séparation de la famille sur un espace transnational **peut affecter de façon particulièrement négative les enfants** qui restent dans le pays d'origine (FMMD, 2010). Il peut s'agir de difficultés psychosociales telles que des sentiments d'abandon, une faible estime de soi, de la colère, des dépressions et/ou une obsession matérielle qui pourraient engendrer des problèmes comportementaux (Bakker, Elings-Pels et Reis, 2009). Si les enfants, en particulier les adolescents, ne sont pas impliqués dans le processus de décision de « qui migre et où », un ressentiment envers leurs parents ou leur père en particulier peut en découler, notamment lorsque leurs objectifs d'éducation ne se sont pas matérialisés ou ont perdu de la valeur à cause d'un chômage élevé chez les jeunes (de Haas et Fokkema, 2009). Le manque des parents peut être une expérience très douloureuse pour des enfants d'émigré(es) (Pribilsky, 2004).

Parmi les autres défis, on retrouve la **mauvaise alimentation, le logement, les vêtements, la supervision adéquate** d'un adulte et le *care* (OIM, 2010a). Les enfants peuvent aussi se sentir obligés de s'adapter à la « famille d'accueil » chez qui ils restent, notamment lorsqu'ils ne la remboursent pas matériellement. Ils peuvent cependant participer aux travaux ménagers et autres. Les réactions et **mécanismes de résistance** diffèrent aussi selon le sexe, les garçons ayant tendance à extérioriser leurs sentiments tandis que les filles intériorisent leur souffrance, comme c'est le cas en Jamaïque et à Trinité-et-Tobago. Certains enfants peuvent aussi devoir prendre le rôle de leurs parents avec d'autres frères et sœurs, ce qu'on appelle la « **parentification** » (Bakker, Elings-Pels et Reis, 2009:10). Les enfants restés dans le pays d'origine peuvent aussi être forcés à abandonner l'école pour travailler et compenser les revenus des parents qui ont migré et dont les anciens revenus ne peuvent pas être contrebalancés par les transferts de fonds. C'est ce qui a été observé en Haïti (Bakker, Elings-Pels et Reis, 2009). La migration peut aussi être utilisée comme mesure disciplinaire par les parents ou les communautés dans les familles transnationales, en menaçant ou en utilisant la menace de renvoyer les enfants dans le pays d'origine (Orellana et al. 2001).

Des **résultats scolaires inférieurs**, ou même la **perte du droit à l'éducation** dans le cas de migrants en situation irrégulière, le **non-accès au système de santé** et l'impossibilité d'enregistrer les nouveau-nés sont aussi des effets visibles de la migration sur les enfants (FMMD, 2010). D'après l'ippr (2010), les effets de l'absence des parents sur l'assiduité scolaire des enfants n'ont pas été démontrés de façon probante, puisque le taux inférieur d'inscriptions chez les plus petits en Jamaïque n'est pas clairement attribuable à la migration comme cause unique.⁴ Une vulnérabilité accrue aux abus sexuels et à l'exploitation, une fois qu'un ou que les deux parents sont absents, a été démontrée dans des cas aux Caraïbes⁵ (Bakker, Elings-Pels and Reis, 2009).

Si un **regroupement familial** se produit à un certain moment, il peut être **perçu à la fois comme un gain** et une perte, car la relation avec la personne qui s'est substituée aux parents pour prendre soin du ou des enfants peut être

4 L'important exode des travailleurs sociaux a aussi un effet intéressant sur la capacité à s'occuper des enfants qui restent dans les pays d'origine. Avec les taux d'émigration élevés des diplômés de l'enseignement supérieur comme c'est le cas dans les Caraïbes, il ne reste pas assez de travailleurs sociaux pour surveiller les enfants (Gagnon et Khoudour-Castéras, 2011).

5 Cet impact est aussi différent selon le sexe. Dans les Caraïbes, il a été démontré que lorsque la mère émigre, les taux d'abus de nature physique, émotionnel ou sexuel sont plus élevés pour les enfants qui restent dans le pays d'origine.

perdue dans le processus ou devenir elle aussi transnationale (Suarez-Orozco et Suarez-Orozco, 2001). Des enfances transnationales faites de mouvements d'aller-retour entre les pays sont un phénomène à prendre en considération, même si ceux qui peuvent éventuellement avoir les ressources pour le faire sont peu nombreux et que beaucoup peuvent uniquement rester en contact par téléphone ou par communication électronique (Orellana et al., 2001 ; Suarez-Orozco et Suarez-Orozco, 2001 ; Parreñas, 2005).

Cependant, comme d'habitude le contexte a une influence et des généralisations font courir le **risque de stigmatiser les arrangements familiaux transnationaux**. Les familles « désunies » et les parents migrants, spécialement les mères, sont souvent rendus responsables des problèmes éducatifs et comportementaux des enfants, qui se seraient peut-être quand même produits sans le processus migratoire. **En finir avec le caractère transnational de la vie de famille est souvent impossible à cause de la dépendance financière par rapport aux transferts de fonds**. Les plus pauvres n'ont souvent pas non plus les moyens de réunir la famille et sont encore plus affectés par la désagrégation familiale (Gagnon et Khoudour-Castéras, 2011). Le terme d'« abandon » peut aussi être un mot très fort dans des situations où les enfants **reçoivent un support moral** à travers des appels téléphoniques réguliers, des lettres, des cassettes audio, des enregistrements vidéo et des colis, en plus des transferts de fonds qui sont souvent la raison principale de la migration en premier lieu. **Le rôle de la famille étendue** dans les arrangements pris pour prendre soin des enfants et assumer le rôle et les responsabilités des parents ne devrait pas être sous-estimé (Pribilsky, 2004 ; Parreñas, 2005).

Les enfants des familles où la mère a émigré semblent être davantage affectés que ceux des familles transnationales dont le père est absent. Ceci peut être attribué à la **difficulté d'accepter le nouveau rôle des mères comme soutien financier plutôt que comme prestataire de care** (Parreñas, 2005 ; Schmalzbauer, 2010).

Dans des contextes de nombreuses migrations de sortie, **la mobilité en elle-même peut devenir une référence sociale à l'adolescence**. La formation de familles transnationales peut donc influencer les autres, ainsi que les enfants de familles transnationales, à aspirer à migrer eux-mêmes comme s'ils réalisaient un rêve. Ceci peut inclure de se marier et d'avoir des enfants eux-mêmes en premier (Levitt et Glick Schiller, 2004 ; Pribilsky, 2004). Dans d'autres cas, il peut s'agir d'une **deuxième ou troisième génération de migrants** transnationaux qui n'ont jamais migré, mais qui après le mariage ou lorsqu'ils ont des enfants peuvent **activer des liens avec leur passé transnational** (OIM 2010b). Ceci peut

se traduire par la recherche d'un époux ou par l'enseignement de certaines valeurs à leurs enfants (Levitt et Glick Schiller, 2004).

- **Les personnes âgées**

Les grands-parents, en particulier les grands-mères, peuvent **assumer un rôle de care en élevant leurs petits-enfants** jusqu'à ce qu'ils puissent retrouver leurs parents. En fonction de leur disponibilité, de leur santé et du travail qu'ils occupent, les grands-parents peuvent dans certains cas être un soutien à la fois pour les parents - en particulier si c'est le père qui reste dans le pays d'origine - et les petits-enfants (Cheianu-Andrei et al. 2011). Les grands-parents peuvent aussi jouer un rôle important en accueillant les petits-enfants pendant l'été ou s'en occuper quand les parents sont au travail (Vuorinen, 2003). Cependant, aucune étude n'a identifié s'ils doivent eux-mêmes migrer pour un travail payé dans les cas de décès des parents, y compris par le VIH/sida, ou dans le cas de soins aux enfants ayant contracté la maladie (Kofman et Raghuram, 2009).

Les personnes âgées sont souvent oubliées et pourtant, elles jouent le double rôle de prestataires et de bénéficiaires du care dans les familles transnationales
(Kofman and Raghuram, 2009)

La migration peut également avoir un impact psychologique sur les personnes âgées et autres membres de la famille restés dans le pays d'origine. La migration de leurs enfants expose les personnes âgées à des émotions variées générées par la **solitude et la vulnérabilité**. Cependant, le fait **de s'occuper de leurs petits-enfants peut les aider à se sentir mieux et compenser leur sentiment de solitude**. Dans les sociétés où les enfants sont considérés comme une sorte d'assurance vieillesse, l'émigration des enfants peut procurer une perte de confiance et un manque d'assurance chez les parents âgés. Les nouvelles technologies de l'information peuvent faciliter le *care* transnational.

Les migrants à l'étranger peuvent aussi se faire du souci à propos de leurs parents restés dans le pays d'origine, que ceux-ci veulent ou non également déménager dans le pays de destination. Le fossé entre le monde rural et le monde urbain peut jouer un rôle, comme dans le cas de parents ayant vécu à la campagne toute leur vie et qui peuvent ne pas être prêts à déménager dans un appartement en ville dans un autre pays lorsqu'ils sont âgés (Vuorinen, 2003).

Bacigalupe and Lambe (2011) vont jusqu'à dire que les TIC sont un « nouveau membre » des familles transnationales, une source de capital social qui favorise les conversations et donne l'impression que les personnes chères sont présentes. Ceci peut aussi inclure l'envoi de messages de textes par téléphone portable créant un sentiment de coprésence et de care transnational

- L'impact social des telecommunications modernes

La migration peut également conduire au renforcement des réseaux sociaux à travers les technologies de l'information, y compris en restant en contact avec les membres de la famille qui résident dans d'autres pays. Alors qu'il y a seulement quelques années, les technologies de l'information et de la communication (TIC) étaient rudimentaires et très onéreuses, aujourd'hui de nombreuses familles transnationales disposent de téléphones, d'ordinateurs, d'outils fondés sur l'utilisation d'Internet tels que les caméras digitales, les vidéoconférences et les cartes de téléphone internationales. Skype est probablement le moyen le plus fréquent pour se connecter virtuellement et remplacer la proximité géographique. **Les TIC et réseaux sociaux permettent de surmonter la distance géographique, les frontières nationales et le temps en renforçant la connectivité (émotionnelle) et les identités des individus et des membres de la famille.**

Bien que la majorité des migrants soient peu qualifiés et qu'ils ne soient pas les plus à l'aise financièrement, ils ont rapidement adopté les moyens de communication des TIC. Ceci peut être lié au fait que les **nouvelles technologies téléphoniques ont surmonté les barrières d'accès auxquelles ont fait face d'autres technologies**, telles que la radio, les journaux, les lignes de téléphone fixe et l'Internet. Les téléphones portables sont aujourd'hui partout, même dans des endroits très reculés où souvent des stations de téléphone portable existent et peuvent être utilisées par des villages et des communautés entières, y compris dans de nombreux pays ACP (Bacigalupe et Lambe, 2011). Cependant, toutes les familles n'ont pas accès à ces téléphones et à Internet dans de nombreux pays ACP. Il s'agit d'une question d'accès, de couverture et de ressources disponibles.

3. Recommandations et meilleures pratiques

3.1 La recherche

Bien qu'il s'agisse d'un phénomène mondial, **les familles transnationales et les politiques sociales dans le sud ne font pas l'objet d'assez de recherches.**

La mobilité sud-sud se déroulant dans un cadre très particulier, des études sont nécessaires pour mettre en lumière cette dimension importante (Hujo et Piper, 2010 ; IOM, 2010b). Alors que le sujet lui-même mérite plus d'attention de la part des pays ACP, quelques points devraient être étudiés en priorité :

🕯 Le cas de la **migration des enfants** et celui des enfants restés dans le pays d'origine alors que les parents émigrent ont reçu une attention accrue dans les Caraïbes, mais pas encore dans le reste des régions ACP.

🕯 **En plus des enfants, une attention particulière dans les travaux de recherche** devrait être portée sur les personnes âgées puisque dans de nombreuses sociétés des pays ACP, les enfants sont une assurance retraite et en migrant, il se peut qu'ils transfèrent des fonds et soient des prestataires de *care* transnationaux. Mais les sentiments de solitude peuvent être difficiles à surmonter. Les personnes âgées peuvent elles aussi migrer, mais nous ne savons que peu de choses sur leurs expériences, leurs problèmes identitaires et les choix et dilemmes concernant l'endroit où vivre. À cause des changements rapides dans les TIC, l'accès et l'utilisation qu'ils en ont peuvent aussi être entravés s'ils ne sont pas aidés par des membres plus jeunes de la famille. Les régimes de *care* et leur fonctionnement à un âge avancé devraient aussi être un sujet de recherche.

🕯 Les immigrés de **deuxième génération** peuvent ne jamais avoir vécu ou visité les pays d'origine de leur(s) parent(s), mais peuvent continuer à être impliqués dans une vie de famille transnationale.

🕯 Ceci s'applique aussi aux **relations transnationales** dans lesquelles les conjoints sont originaires de pays différents et lorsque la langue ou le sentiment d'appartenance peut devenir difficile (Zontini, 2007).

🕯 Alors que des **formes contemporaines de la « famille »**, comme la cohabitation sont courantes dans de nombreux pays occidentaux, de la même manière, la conception et la structure des familles dans les pays ACP peuvent, elles aussi, avoir évolué. Ces « nouvelles » formes de « famille » pourraient être étudiées afin de déterminer les changements dans la composition et les besoins.

3.2 Utilisations des TIC

Un **système national d'enregistrement des enfants et des personnes âgées restées au pays a récemment été recommandé en Moldavie**

(Cheianu-Andrei et al., 2011)

🕯 Le prix d'utilisation de l'Internet et des téléphones portables a considérablement chuté ces dernières années. Cependant, certaines régions ne reçoivent toujours pas de signal (comme certaines parties de l'archipel de Cap-Vert) et certains pays ACP n'ont toujours pas accès aux TIC dans des endroits reculés. Pour faciliter les communications en général, et avec les membres des familles transnationales, **les couvertures des téléphones portables et de l'Internet pourraient être augmentées** par le biais de technologies nouvelles et innovantes.

3.3 Soutien des différents membres de famille transnationale

Le Mexique et les Philippines offrent des formations linguistiques, de l'information sur les transferts de fonds, la santé et les risques de la migration, une orientation culturelle et une protection aux migrants, en particulier les travailleurs domestiques, et en même temps soutiennent leurs familles restées au Mexique et aux Philippines, y compris via un service de conseil aux familles et une formation informatique pour faciliter la communication (FMMD, 2010)

🕯 **Enfants** devraient être considérés comme des **acteurs dans le processus de migration**. Suite à une « féminisation » de l'immigration, la participation et l'intervention des enfants devraient être promues dans la recherche et les politiques (Orellana et al., 2001 ; Hujo et Piper, 2010). Les enfants des familles transnationales peuvent être soutenus par des programmes, y compris des organismes bénévoles, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Les services sociaux et psychologiques sont particulièrement importants (UN GA, 2011) comme l'est la **protection de leurs droits économiques et sociaux fondamentaux quel que soit leur statut. Ceci s'applique autant aux enfants restés dans le pays d'origine qu'à ceux qui rejoignent leurs parents ou qui migrent seuls.** L'accès à l'éducation et au système de santé pour les enfants migrants revêt une importance particulière (OIM, 2010a) comme l'est aussi le soutien aux foyers ayant à leur tête un enfant (Bakker, Elings-Pels et Reis, 2009).

✦ **Les parents immigrés qui travaillent** peuvent être soutenus par l'accès à des **services de garde et autres services sociaux**. Ceci peut permettre le regroupement familial et le soutien, donc le bien-être psychologique, de la famille. En plus, le contact avec la communauté locale et son support dans le pays de destination peut aider à soutenir le processus d'intégration. Les foyers dirigés par des femmes devraient recevoir une attention particulière.

✦ **Les parents migrants** devraient rester en contact avec l'école de leurs enfants pour affermir leur rôle éducatif et leur rôle d'autorité, et pour renforcer le rôle de soutien de l'institution et des enseignants. **Les écoles** pourraient développer des activités extra-scolaires pour les enfants qui restent dans le pays d'origine (Cheianu-Andrei et al., 2011).

✦ Les parents devraient **nommer des tuteurs légaux** pour protéger leurs enfants et les personnes âgées en cas d'urgences médicales (Cheianu-Andrei et al., 2011).

✦ Les **personnes âgées qui migrent** et celles qui restent au pays peuvent avoir besoin de **services de conseils et autres service d'aide sociale** (Zontini, 2007). Disposer d'un tiers « neutre » à qui demander conseil peut être un soutien pour n'importe quel membre de la famille transnationale, à la maison ou à l'étranger. De plus, leur travail de prestataire de *care* devrait être financé par les gouvernements pour éviter la stigmatisation et pour aider les nombreuses familles transnationales qui font partie du monde d'aujourd'hui.

✦ **Les pays d'origine** devraient élaborer des **politiques détaillées pour soutenir les familles et les prestataires de care aux enfants des travailleurs migrants** dans leurs responsabilités d'éducation des enfants.

Le Mexique a mis en place un permis de travail pour les travailleurs venant du Guatemala et du Belize qui attribue leur propre carte aux conjoints et aux enfants, encourageant ainsi l'unité familiale. Une carte de visiteur local encourage les visites des membres de la famille transnationale (FMMD, 2010)

3.4 Législation sur la migration et politiques sociales

Alors que la majorité des pays est en faveur du regroupement familial, de nombreuses lois d'immigration, y compris dans le sud, peuvent contribuer à l'établissement des familles transnationales. En conséquence, les **lois d'immigration** devraient être évaluées en fonction de **leur impact sur les familles** (Zontini, 2007 ; IOM, 2010b). Des programmes de travail temporaires favorisent les mères ayant des enfants qui restent dans le pays d'origine pour garantir leur retour, ce qui peut sous-évaluer les coûts sociaux pour les familles impliquées

La Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille est un **guide d'action utile** que les États peuvent utiliser **pour renforcer les capacités des migrants pour apporter des contributions variées et protéger la vie de famille transnationale**

Dans le cadre de son **National Action Plan on the Protection of Children without Parental Care (2010-11)** (Plan d'action national sur la protection des enfants privé de soins parentaux), la **Moldavie a créé des centres d'information sur les droits des enfants** (FMMD, 2010)




De plus, **la demande pour des prestataires de care dans les pays développés entraîne des répercussions importantes non seulement pour leurs familles dans le sud, mais génère aussi plus de migration sud-sud de travailleurs domestiques migrants**. En conséquence, les législations familiales et du travail devraient être évaluées en considérant également leurs implications (Zontini, 2007).

Permettre les **visites et le retour** ainsi que protéger le droit humain au **regroupement familial** est important pour le bien-être des individus (UN GA, 2011). Ceci peut soulager les tensions liées au fait d'être séparés géographiquement. Les restrictions en matière de voyages n'existent pas seulement vers les pays développés, mais aussi au sein des pays ACP. Le stress minimisé par la possibilité d'accéder à leurs structures familiales peut aussi augmenter la santé des personnes concernées, leur productivité et leur bien-être psychologique (FMMD, 2010).

Des **cadres légaux** devraient être développés pour garantir qu'un représentant légal est assigné à l'enfant qui reste au pays (Cheianu-Andrei et al., 2011).

3.5 Coopération sud-sud

Une coopération sud-sud est nécessaire pour **harmoniser les politiques et les approches institutionnelles** dans les pays ACP:

-  Promouvoir les **partenariats**, en particulier au niveau sous-régional et bilatéral (FMMD, 2010) ;
-  **Partager les expériences**, les informations et les mécanismes de protection sociale ;
-  **Renforcer la protection légale des migrants, des enfants, des personnes âgées et des autres membres de la famille** (Bakker, Elings-Pels and Reis, 2009).

4. Références

Al-Sharmani, M.

- 2007 'Contemporary Migration and Transnational Families: The Case of Somali Diaspora(s)', paper prepared for the Migration and Refugee Movements in the Middle East and North Africa, The Forced Migration & Refugee Studies Program, The American University in Cairo, Égypte, octobre 23-25, 2007.

Bakker, C., M. Elings-Pels, et M. Reis

- 2009 'The impact of migration on children in the Caribbean', UNICEF Office for Barbados and Eastern Caribbean, Paper No. 4, août 2009, http://www.unicef.org/barbados/Impact_of_Migration_Paper.pdf.

Bauman, K.

- 1997 '*Shifting Family Definitions: The Effect of Cohabitation and Other Nonfamily Household Relationships on Measures of Poverty*', Poverty – Experimental Measures, U.S. Bureau of the Census, http://www.census.gov/hhes/povmeas/publications/taxes/shft_cen.html.

Bacigalupe, G. et S. Lambe

- 2011 'Virtualizing Intimacy: Information Communication Technologies and Transnational Families in Therapy', *Family Process*, Vol. 50: 1, pp. 12-26, mars 2011.

Bagwell, S.

- 2008 'Transnational family networks and ethnic minority business development. The case of Vietnamese nail-shops in the UK', *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, Vol. 14: 6, pp. 377 – 394.

Bjéren, G.

- 1997 'Gender and reproduction'. In T. Hammar, G. Brochmann, K. Tamas & T. Faist (Eds.). *International migration, immobility and development. Multidisciplinary perspectives*. Oxford: Berg, 219-246.

Bryceson, D. et U. Vuorela (eds.)

- 2002 *The Transnational family. New European frontiers and global networks*. Oxford: Berg.

Chappell, L. et D. Sriskandarajah

- 2007 'Mapping the Development Impacts of Migration.' Development on the Move: *Working Paper 1*. Londres, ippr. <http://www.gdnet.org/CMS/getFile.php?id=Impactmap.pdf>.

Cheianu-Andrei, D. et al.

- 2011 'Specific needs of children and elderly left behind as a consequence of migration', IOM, Czech Development Agency and UNFPA: Chisinau.

De Haas, H. et T. Fokkama

- 2009 'Intra-household tensions and conflicts of interest in migration decision making: A case study of the Todgha valley, Morocco', International Migration Institute, Working Paper 17, 2009.

Forum mondial Migration et développement

- 2010 'Background Paper', Roundtable 2 – Human mobility and human development ; RT Session 2.2: *Migration, Gender, Family*. <http://www.gfmd.org/en/documents-library/mexico-2010.html>.

Gagnon, J. et D. Khoudour-Castéras

- 2011 *Tackling the Policy Challenges of Migration. Regulation, Integration, Development.* OECD: Paris.

Hochschild, A. R.

- 2001 'Global care chains and emotional surplus value' in Hutton, W. And Giddens, A. (eds) *On the edge. Living with global capitalism*, Londres: Vintage.

Hondagneu-Sotelo, P. et E. Avila

- 1997 'I'm here, but I'm there'. The meanings of Latina transnational motherhood. In *Gender and Society*, 11(5), 548-571.

Hujo, K. et N. Piper

- 2010 'Linking Migration, Social Development and Policy in the South – An Introduction', in K. Hujo and N. Piper (eds), *South-South Migration. Implications for Social Policy and Development.* UNRISD/Palgrave Macmillan, Basingstoke.

Kofman, E. et P. Raghuram

- 2009 'The Implications of Migration for Gender and Care Regimes in the South', Social Policy and Development – Paper No. 41, UNRISD: Genève.

Levitt, P. et N. Glick Schiller

- 2004 'Conceptualizing simultaneity: A transnational social field experience of society', *International Migration Review*, 38(145): 595-629, Fall 2004.

Mahalingam, R.

- 2006 *Cultural Psychology of Immigrants*, Lawrence Erlbaum Associates Inc.

Melde, S. et J. Schicklinski

- 2011 'Les transferts de fonds des migrants en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique', *Observatoire ACP sur les Migrations Dossier d'information* No. 2, mars 2011.
http://www.acpmigration-obs.org/sites/default/files/Background%20Note%202011_ACP%20Obs_Remittances.pdf.

Ong, A.

- 1999 *Flexible Citizenship: The Cultural Logistics of Transnationality*. Durham, SC: Duke University Press.

Orellana, M. F. et al.

- 2001 'Transnational Childhoods: The Participation of Children in Processes of Family Migration', *Social Problems*, Vol. 48: 4, pp. 572-591.

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

- 2010a 'A Framework and Recommendations for Action on Children Affected by Migration in the Caribbean', OIM: Genève et Washington, D.C. http://publications.iom.int/bookstore/free/Children_Migration_MRF_WASH.pdf.
- 2010b 'Migration and Transnationalism: Opportunities and Challenges', *International Dialogue on Migration*, Intersessional Workshop 9-10 March 2010, Background paper, http://www.iom.int/jahia/webdav/shared/shared/mainsite/microsites/IDM/workshops/migration_and_transnationalism_030910/background_paper_en.pdf.
- 2010c 'Societies and Identities: The Multifaceted Impact of Migration', *International Dialogue on Migration*, Intersessional Workshop 19-20 July 2010, Background paper, http://www.iom.int/jahia/webdav/shared/shared/mainsite/microsites/IDM/workshops/societies_and_identities_061910/background_paper.pdf.
- 2011 *Glossary on Migration*. 2nd edition, IML Nr. 25, <http://publications.iom.int/bookstore/free/IML25.pdf>, in: ACP Observatory on Migration *Research Guide for research commissioned by the ACP Observatory on Migration*. http://www.acpmigration-obs.org/sites/default/files/ACP%20Obs%20Res%20Guide%20EN%20Annexes_0_0.pdf.

Oyewumi, O.

- n.d. 'Conceptualizing Gender: the Eurocentric Foundations of Feminist Concepts and the Challenge of African Epistemologies', CODESRIA: Dakar, <http://www.codesria.org/IMG/pdf/OYEWUMI.pdf>.

Parreñas, R. S.

2001 *Servants of Globalization. Women, Migration, and Domestic Work.* Stanford University Press: Stanford, CA.

2005 *Children of global migration: Transnational families and gendered woes.* Stanford University Press: Stanford, CA.

Pribilsky, J.

2004 'Aprendemos a convivir: conjugal relations, co-parenting, and family life among Ecuadorian transnational migrants in New York City and the Ecuadorian Andes.' In *Global Networks*, 4(3), 313-334.

Schmalzbauer, L.

2010 'Disruptions, Dislocations, and Inequalities: Transnational Latino/a families surviving the global economy', *North Carolina Law Review*, Vol. 88, 2010.

Suarez-Orozco, C. et M. Suarez-Orozco

2001 *Children of immigration.* Boston: Harvard University Press.

Tacoli, C.

2002 'Changing rural-urban interactions in sub-Saharan Africa and their impact on livelihoods: a summary', *Working Paper Series on Rural-Urban Interactions and Livelihood Strategies*, Working Paper 7, IIED: Londres.

United Nations General Assembly (UN GA)

2011 *Summary of the Informal Thematic Debate on International Migration and Development.* Note by the President of the General Assembly. A65/944, 12 septembre 2011. <http://www.un.org/esa/population/migration/GA65944e.pdf>.

Vuorinen, P.

2003 'Family in Transition: Transnational Family Ties and Identity Negotiation', *Pro Ethnologia, Multiethnic Communities in the Past and Present* 15, pp. 67-94, <http://www.erm.ee/pdf/pro15/pihla.pdf>.

Zontini, E.

- 2006 'Italian families and social capital: Care provision in a transnational world.' In *Community, Work and Family*, 9(3), 325-345.
- 2007 'Transnational families', Sloan Work and Family Research Network Encyclopedia Entry, <https://workfamily.sas.upenn.edu/wfrn-repo/object/be4md40po6iq2g3x>.

Observatoire ACP sur les migrations
20, rue Belliardstraat (7ème étage)
1040 Bruxelles - Belgique
Tél.: +32 (0)2 894 92 30 - Fax: +32 (0)2 894 92 49
ROBrusselsACP@iom.int - www.acpmigration-obs.org



Une initiative du Secrétariat ACP, financée par l'Union européenne,

mise en œuvre par l'OIM et avec le soutien financier de la Suisse, de l'OIM, du Fonds de l'OIM pour le développement et du UNFPA



Fonds de l'OIM pour le développement
Développer les capacités en matière de gestion des migrations

